

Chantons la lutte

Répertoire commun



STOP

du 16 au 21 juillet 2024
village pour la défense de l'eau

MÉGA-BASSINES

A bas l'Etat	3
Ai mama.....	4
Allez les gars.....	5
Au tribunal de Niort	6
Bella Ciao	7
Canción sin miedo.....	8
Le Cairn	9
Centrales dans les prés	9
De l'eau le feu	10
L'eau qui fait vivre	10
L'Eau Bing.....	11
Le Chant des Paysan·ne·s	13
La FNSEA et tous les gros coquins	14
Garde la paix	15
Les Gens qui doutent	16
Les Grands Guignols.....	17
Hymne de la Transhumance	18
Mort aux bâches	19
Nous étions mille et cent	20
Ode aux casseuses.....	21
Paysannes, paysans.....	22
Le Pieu	23
Les Petites Darmanites.....	24
Remembrement.....	25
Toxiques	26
La Vesina.....	27
Les Voleurs d'eau	28

A BAS L'ETAT

Adaptation du chant « A bas l'état policier », version originale écrite et composée par Jacques BÉRIA.

La justice la vérité
Ce qu'on avait réclamé
Contre cet Etat policier
Mais vous avez préféré
Plus d'hommes bien lunettés
Bien casqués bien boucliés
Bien grenadés et bien soldés
Nous nous sommes mises à crier

**A bas l'Etat policier,
A bas l'Etat policier
A bas l'Etat (x2)**

Parce que vous avez posté
Dans les gares dans les manifs
Des policiers agressifs
Pour tuer pour arrêter
Zineb, Sara, Selena
Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

**A bas l'Etat policier,
A bas l'Etat policier
A bas l'Etat (x2)**

Mais ce n'est jamais assez
Pour venir à bout de nous
Dans les rues de nos quartiers
Vous frappez de nouveaux coups
Comme à Minneapolis
face à ces dispositifs
Nous crions notre colère
contre les violences policières

**A bas l'Etat policier,
A bas l'Etat policier
A bas l'Etat (x2)**

*2ème voix. Nous crions notre
colère contre les violences
policières.*

Vous êtes reconnaissables
vous les flics du monde entier
Fascistes identifiables
la même mentalité
Mais nous sommes de Strasbourg
de Kraken et de Mexico
de Marseille de Chicago
des millions à vous crier

**A bas l'Etat policier,
A bas l'Etat policier
A bas l'Etat (x2)**

*Zineb Redouane, femme de 80 ans frappée
par une grenade lacrymogène alors qu'elle se
trouvait à la fenêtre de son appartement à
Marseille en 2019.*

*Sara Hegazi, militante LGBT égyptienne
condamnée, emprisonnée, torturée puis
exilée, a fini par se donner la mort à Toronto
au Canada où elle s'était réfugiée en 2020.*

*Selena Reyes-Hernandez a été assassinée par
un homme de 18 ans dans son appartement à
Chicago après avoir dit qu'elle était trans. Cela
fait d'elle la 16ème femme trans tuée aux
États-Unis depuis le début de l'année 2020.*

AI MAMA

Paroles et musique : Uèi (Rodin Kaufmann et Denis Sampieri). Cette chanson écrite en occitan raconte la résistance qui a eu lieu sur la ZAD de Sivens contre le projet controversé de barrage sur la zone humide du Tescou pour sécuriser l'irrigation de terres agricoles. Le 26 octobre 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage : projet suspendu puis abandonné fin 2015 et déclaration d'utilité publique annulée en juillet 2016.

Dedins la forest

I a un riu que raja (bis)

Ai mamà se sabiàs

Coma lo riu fasiá enveja

Ai mamà se sabiàs

Coma lei gens se son recampats

Volián tot crompar

La terra e leis aubres (bis)

Refrain

Volián tot copar

Dedins lo boscatge (bis)

Refrain

Volián assecar

Lo Tescon sauvatge (bis)

Refrain

Volián far bastir

La granda restanca (bis)

Volián abeurar

Sei camps sus d'ectaras (bis)

Se son arrenjats

An fach sei magolhas

Mamà se sabiàs

Coma an cercat garrolha

Refrain x2

Se'n son avisats

De jovents sens crenca (bis)

Refrain

Se son enterrats

Per empachar lo chaple (bis)

Refrain

Lei mes an passat

An mandat l'armada (bis)

Refrain

Lei crids d'un costat

De l'autre lei granadas (bis)

Dedins la forest

I a de plors que rajan

Dedins la forest

An fach tombar lo fraisse*

Ai mamà oblidem pas

Lo nom dau paure Remi Fraisse

Ai mamà oblidem pas

Lo nom d'un jove sacrificat

~~~ Traduction ~~~

Dans la forêt Il y a un ruisseau qui coule

Ah maman si tu savais

Comme le ruisseau faisait envie

Ah maman si tu savais

Comme les gens se sont réunis

Ils voulaient tout acheter La terre et les arbres

Ils voulaient tout couper Dans le bois

Ils voulaient assécher Le Tescou sauvage

Ils voulaient construire Le Grand barrage

Ils voulaient arroser Leurs champs sur des hectares

Ils se sont arrangés Ils ont fait leurs magouilles

Maman si tu savais Comme ils ont cherché les embrouilles

Des jeunes sans peur S'en sont aperçus

Ils se sont enterrés Pour empêcher le massacre

Les mois ont passé Ils ont envoyé l'armée

Les cris d'un côté De l'autre les grenades

Dans la forêt Il y a des pleurs qui coulent

Dans la forêt ils ont fait tomber le frêne\*

Ah maman n'oublions pas

Le nom du pauvre Rémi Fraisse

Ah maman n'oublions pas

Le nom d'un jeune sacrifié

\* en occitan le nom Fraisse veut dire frêne

## ALLEZ LES GARS

Chanson du GAM (Groupe d'Action Musicale) belge. A l'origine, c'est une chanson contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80, qui s'adresse aux forces du (dés)ordre qui « protègent » le projet. Cette chanson peut s'adapter à bien des contextes. « Gars » a été remplacé par « keufs » dans cette version.

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les casqués  
Les fusils lance-grenades et les grands boucliers  
Tout ça pour nous forcer quand nous n'avions pour nous  
Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.  
D'abord on s'avancait en frappant dans les mains  
Y en avait parmi eux de vraies têtes de gamins  
Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près  
Eux devaient la boucler, nous pas, et on chantait :

**Allez les keufs combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça  
Allez les keufs combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça**

Combien ça vaut, quel est le prix  
De te faire détester ainsi  
Par tous ces gens qu'tu connais pas  
Qui sans ça n'auraient rien contre toi  
Tu sais nous on n'est pas méchants  
On ne grenade pas les enfants  
On nous attaque, on se défend  
Désolé si c'est toi qui prends

### **Allez les keufs...**

Pense à ceux pour qui tu travailles  
Qu'on n'voit jamais dans la bataille  
Pendant qu' tu encaisses des cailloux  
Les actionnaires ramassent les sous  
Avoue franchement, c'est quand même pas  
La vie qu't'avais rêvé pour toi,  
Cogner des gens pour faire tes heures  
T'aurais mieux fait d'être chômeur.

### **Allez les keufs...**

Je ne me fais guère d'illusions  
Sur la portée de cette chanson  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
Dans 2min à m'castagner  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
T'es bien dressé, baratiné,  
Mais au moins j'aurai essayé  
Avant les bosses de te causer.

### **Allez les keufs...**

## AU TRIBUNAL DE NIORT

Sur l'air de la chanson « Les prisons de Nantes », adaptée par des membres de Bassines Non Merci Berry. Peiné.e.s de ne pouvoir se rendre à Niort le 28 novembre 2022 pour soutenir les inculpé.e.s anti-bassines lors de leur procès, iels ont écrit, enregistré et envoyé ces chansons pour qu'elles soient diffusées et reprises en c(h)oeur par les militant.e.s présent.e.s devant le tribunal.

Au procès d'La Rochelle  
**Lan – digui – digui – dan**

**Lan – di – lan – di**

**Lan digui – digui – dan**

Au procès d'La Rochelle

Y'avait deux inculpés

Y'avait deux inculpés

Quel fut leur odieux crime ?

[...]

Une bassin' démant'lée

Une bassine illégale

[...]

Qui not' belle eau pompait

Au procès d'La Rochelle

[...]

Y'avait deux inculpés

Du monde les vint vouère

[...]

Des BNM\* déter

Qu'ont-ils bien pu détruire ?

[...]

Ils n'ont rien abîmé !

Dans un cratère immense

[...]

Se sont just' promenés

La balade était belle

[...]

Pour stopper le chantier

Le chantier de Mauzé

Pour les copains sout'nir

[...]

Avec cutters, venez !

Au tribunal de Niort

[...]

Encore cinq inculpés

Si aujourd'hui je chante

[...]

Pour qu'ils soient acquittés

Demain je crierai fort

[...]

Jamais découragé·e !

\*BNM : Bassines Non Merci

## BELLA CIAO

Bella Ciao est un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement et le combat mené par les partisans contre les troupes de la République sociale italienne pendant la seconde Guerre mondiale. Les paroles ont été écrites fin 1944 sur l'air d'une chanson populaire que chantaient au début du XXe siècle les « mondine », saisonnières des rizières de la plaine du Pô, pour dénoncer leurs conditions de travail. Elle est chantée depuis 1963 comme un hymne à la résistance.

Una mattina, mi son svegliato,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao!  
Una mattina, mi son svegliato,  
E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao!  
Oh partigiano, portami via,  
Che mi sento de morir.

E se io muoio, da partigiano,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao!  
E si io muoio, da partigiano  
Tu mi devi seppellir.

Mi seppellire lassù in montagna  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao!  
Mi seppellirai lassù in montagna  
Sotto l'ombra di un bel fior.

E tutti quelli, che passeranno  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao!  
E tutti quelli, che passeranno  
Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao!  
E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà !

E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà !

### ~~~ Traduction ~~~

Bella Ciao (Ma Belle, Au Revoir !)

Un matin, je me suis réveillé  
Et l'envahisseur était là.  
Ô ! partisan emporte-moi  
Je me sens prêt à mourir.  
Et si je meurs, en partisan,  
Tu devras m'enterrer.  
Tu m'enterreras  
Là-haut sur la montagne  
A l'ombre d'une belle fleur.  
Et les gens qui passeront  
Me diront 'Oh quelle belle fleur'.  
Cette fleur est la fleur du partisan  
Mort pour la liberté.

## CANCION SIN MIEDO

Hymne féministe contre les féminicides et les violences patriarcales de Vivir Quintana, chanteuse mexicaine.

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles  
Que tiemblen los jueces y los judiciales  
Hoy a las mujeres nos quitan la calma  
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas  
A cada minuto, de cada semana  
Nos roban amigas, nos matan hermanas  
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen  
No olvide sus nombres, por favor, señor presidente

**Por todas las compas marchando en Reforma**  
**Por todas las morras peleando en Sonora**  
**Por las comandantas luchando por Chiapas**  
**Por todas las madres buscando en Tijuana**  
**Cantamos sin miedo, pedimos justicia**  
**Gritamos por cada desaparecida**  
**Que resuene fuerte "¡nos queremos vivas!"**  
**Que caiga con fuerza el feminicida**

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo  
Si un día algún fulano te apaga los ojos  
Ya nada me calla, ya todo me sobra  
Si tocan a una, respondemos todas  
Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa  
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria  
Soy la niña que subiste por la fuerza  
Soy la madre que ahora llora por sus muertas  
Y soy esta que te hará pagar las cuentas  
¡Justicia, justicia, justicia!

**Por todas las compas marchando en Reforma**  
**Por todas las morras peleando en Sonora**  
**Por las comandantas luchando por Chiapas**  
**Por todas las madres buscando en Tijuana**  
**Cantamos sin miedo, pedimos justicia**  
**Gritamos por cada desaparecida**  
**Que resuene fuerte "¡nos queremos vivas!"**  
**Que caiga con fuerza el feminicida**  
**Que caiga con fuerza el feminicida**

Y retiemblen sus centros  
la tierra  
Al sororo rugir del amor  
Y retiemblen sus centros  
la tierra  
Al sororo rugir del amor



## LE CAIRN

Paroles de Fabienne Kутten. Musique de Aurélie Emerit. Pour accompagner la construction du Cairn de Melle, édifié en mémoire des événements de Ste Soline 1 an après.

Entre l'espoir et la peur,  
On a ressenti les deux

Entre les grenades et la terreur,  
Ils ont semé les deux

Entre les chants et la douleur,  
On a crié les deux

Entre les pierres et les bleus,  
Ils ont récolté les deux

Mais entre l'eau et la vie on défendra  
Mais entre l'eau et la vie on défendra  
Mais entre l'eau et la vie on défendra  
Toujours les deux

Cette bassine de Ste Soline,  
Jamais on n'oubliera  
Ce massacre de l'Etat, 25 mars 2023

Cette bassine de Ste Soline,  
Jamais on n'oubliera  
Ce massacre de l'Etat, 25 mars 2023

## CENTRALES DANS LES PRES

Avec le nucléaire, tranquille tranquille  
Avec le nucléaire, pas d problème, je m'éclaire.  
Pour nourrir les centrales, on pille le Niger,  
On y prend l'uranium et on le paie pas cher.

} Piano  
} Altos et basses  
} Sopras Lalalala

Centrales dans les près fleurissent, fleurissent :  
Radioactivité pour des millions d'années.  
Les tonnes de déchets s'infiltrant, s'infiltrant :  
Les tonnes de déchets dans les sols pollués.

} Plus fort  
} Ensemble

Et dans le nucléaire, dès qu'ils sont irradiés,  
Tous les intérimaires sont vite remplacés.  
Les centrales, c'est rentable, nous dit le ministère :  
On en reparlera quand on les démontera.

} Piano  
} Plus fort

Contre l'effet de serre, il y aurait l'EPR :  
La peste ou l'choléra, tu vois, on a le choix !  
Et puis le nucléaire, c'est clair, oh, c'est clair,  
Il n'y a aucun danger tant qu'ça n'a pas pété !

} Fort  
} Basses et sop  
} Alto lalala  
} sauf dernière ligne  
} tous

## DE L'EAU LE FEU

Paroles, composition et arrangements : Carmen. Départ en FA

Le drain qui vide les terres de l'eau de la tourbière  
Avons bouché

Le grand trou de poussière de plastique recouvert  
Avons débâché

Avons, avons pris la colère  
L'avons transformée en rivière

**De l'eau, de l'eau, de l'eau jaillit le feu**  
**De nos, de nos élans grandit l'espoir (x2)**

Les tuyaux de ferraille et les pompes canailles  
Avons démonté

Dans la fumée des gaz et sous le tir des armes  
Avons crié

Avons, avons pris la colère  
L'avons transformée en rivière

**De l'eau, de l'eau, de l'eau jaillit le feu**  
**De nos, de nos élans grandit l'espoir (x4)**

## L'EAU QUI FAIT VIVRE

Valse contre les mégabassines sur le refrain de l'Eau vive (Guy Béhart)

La liberté comme l'eau, c'est ce qui nous faire vivre,  
Ça enrage les mégalos que le pouvoir enivre  
Creusez, creusez, le gouffre où vous tomberez,  
Jamais jamais, jamais vous n'en sortirez

Si vous aimez bien l'eau vive, dépêchez-vous d'en boire  
L'agriculture intensive va nous la rendre rare  
Criez, criez, avant qu'elle soit toute pompée  
Dans les bassines de ces gros céréaliers.

## L'EAU BING

Chant de VITE85.

Oui c'est par million que jaillit de la terre  
Des mètres cube d'eau projetés dans les airs  
Même quand il fait chaud, c'est de la faute à Voltaire !  
Un partage équitable, c'est ça que tu espères ?

Il faut se dépêcher si l'on ne veut pas dessécher  
Comment faire appliquer une directive décalée  
Par des lobbys enrichis par l'agro-industrie  
Tout est si bien réfléchi, mais et compagnie

Envie de jeter un sort, oui, celui qui fait du tord  
Envie de livrer bataille, on n'est pas du bétail  
Désobéissance civile pour politiques désobligeants  
Militantisme offensif contre actionnaires dirigeants

Les préfets en auront mare de tous les jours nous voir  
Leur secrétaire le cafard en comptant les pétitions  
Les élus ne pourront plus porter tous les regards  
Des citoyens déçus d'une patrie sans espoir

**Article 1 de la loi sur l'eau, l'eau est un bien commun**  
**Mais si l'on continue comme ça, il n'y en aura plus demain**  
**Alors réveillez-vous et même s'il y à l'armée**  
**Elle ne pourra pas empêcher la guerre de l'eau des assoiffés**

Les juges jugeront eux même du niveau de la querelle  
Quand les recours boucheront le trou de la boîte aux lettres  
Peut-être qu'ils comprendront que l'on ne joue pas à la marelle  
Et qu'ils appliqueront la loi à la lettre

Lobbying nécro agricole pour une planète encore plus folle  
Les rivières coulent à l'envers pendant que toi tu rigoles  
Tant que l'eau coule au robinet tu n'as aucune pitié  
Pour les centaines de milliers de petits poissons crevés



Si l'eau ne coule plus, ça sera peut-être bien perdu  
Réveillez les esprits, pour changer l'inertie  
Avant qu'il soit trop sec pour sonner l'alerte  
Avant que les GAEC qui distribuent l'eau des bassines sans perte

Pionnier la France du maïs  
Un coup de Monsanto et c'est dans les silos  
Cueillir les couronnes de lys  
C'est pas avec Sarko qu'on a fait pousser le sorgho

**Article 1 de la loi sur l'eau, l'eau est un bien commun**  
**Mais si l'on continue comme ça, il n'y en aura plus demain**  
**Alors réveillez-vous et même s'il y à l'armée**  
**Elle ne pourra pas empêcher la guerre de l'eau des assoiffés**

Stop à la bidoche, la décroissance de l'élevage  
Pour la survie de nos mioches, c'est quelque chose de bien plus sage  
Stop à l'intensif, à grand coup de fongicides  
Tu deviens dépressif tu te rapproches du suicide

Mais moi je veux y croire afin de garder de l'espoir  
Croire que les hommes vont piger, éviter les charniers  
Que les petites fiertés et que les grands pouvoirs  
Sauront s'accoutumer de perdre la gloire

Ne plus marchander des milliers de tonnes de poissons  
Ne plus consommer des millions de tonnes de charbon  
Ne plus gaspiller des millions de tonnes de pétrole,  
Ne pas se respecter et de chier dans la colle

Pour en revenir à l'eau, allo, je vous dis à l'eau  
Il va falloir se mouiller si l'on ne veut pas déshydrater  
Alors je vous invite à bien vous renseigner  
Et surtout réfléchir à bien consommer.

**Article 1 de la loi sur l'eau, l'eau est un bien commun**  
**Mais si l'on continue comme ça, il n'y en aura plus demain**  
**Alors insurgez-vous et même s'il y à l'armée**  
**Elle ne pourra pas empêcher la guerre de l'eau des assoiffés**

## LE CHANT DES PAYSAN·NE·S

Paroles : André Coldeboeuf (2014) Modifiées par La ptite rouge de Touraine en 2023. Sur l'air de « The Diggers' Song » Musique : Gerrard WINSTANLEY (1649) Arrangement : Chorales du Var. Adaptation de Diggers' Song, ballade anglaise du 17<sup>e</sup> s. composée par Gerrard Winstanley, dans laquelle les « Diggers » ou « bêcheux » prônaient l'expropriation des seigneurs et le partage des terres. Certains voient en eux les premiers collectifs de squatters connus. En 2010, les maraîchers du Pot'Col'Le à Dijon adaptent à leur lutte la traduction publiée par Esprit 68 : le chant des maraichers. Face aux injustices de l'ordre marchand, c'est partout dans le monde que de nouveaux « bêcheux » sont appelés à se lever. En 2014, André, de la chorale de Sillans la Cascade, écrit une version adaptée aux luttes actuelles de la Conf' du Var : le chant des paysans. Et la voici adaptée à la lutte contre les mégabassines !

Ouh ouh...ou Mmum....

Vous toutes les paysannes, tenez bon, tenez bon !

Vous toutes les paysannes, tenez bon !

Altis et basses

Quand vous revendiquez la terre à cultiver,  
Les flics sont embusqués, ils viennent nous matraquer,  
Paysannes, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon !

Ensemble

Expulsent pour pas un rond, vous volent et puis spéculent  
Finie la spoliation. On leur bottera le cul,  
Paysans, Tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon, tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon !

Altis et sopras

Rasent vos habitations, et font sur les gravats  
Des pistes pour les avions, des golfs, des marinas,  
Paysannes, tenez bon !

Ils pillent aussi votr'eau, tenez bon, tenez bon !

Ils pillent aussi votr'eau pour les gros !

Creusent des méga bassines pour une minorité

Ensemble

L'eau est un bien commun, il faut la partager

Paysans, tenez bon !

Reprendre en main sa vie, tenez bon, tenez bon !

Cela commence ici, tenez bon !

Spéculateurs-racaille, bourgeois et actionnaires,

Ensemble plus fort

A ceux qui la travaillent, il faut laisser la terre,

Paysannes, Paysans tenez bon ! bis

## LA FNSEA ET TOUS LES GROS COQUINS

Sur l'air de « La Jument de Michao », adapté par des membres de Bassines Non Merci Berry. Peiné.e.s de ne pouvoir se rendre à Niort le 28 novembre 2022 pour soutenir les inculpé.e.s anti-bassines lors de leur procès, iels ont écrit, enregistré et envoyé ces chansons pour qu'elles soient diffusées et reprises en c(h)oeur par les militant.e.s présent.e.s devant le tribunal. Chant à répondre [Version raccourcie]

J'entends Macron, le Fesneau\*  
et le Rousseau\*,  
J'entends Macron-Rousseau **magouiller** (bis)

Voilà quatre ans, je mentirais,  
/ La FNSEA et les Préfets du coin,  
Voulaient confisquer l'eau,  
mais c'est un bien commun (bis) /

Mais un jour viendra, ami·e·s,  
un jour viendra,  
La FNSEA, elle le regrettera (bis)

J'entends Macron, le Fesneau  
et le Rousseau,  
J'entends Macron - Rousseau **s'associer** (bis)

Voilà trois ans, je mentirais,  
/ La FNSEA et les Préfets du coin,  
Se sont tous entendus  
comme de vrais coquins (bis) /

Mais un jour viendra, ami·e·s,  
un jour viendra,  
La FNSEA, c'est **nous** qu'on la vainqu'ra (bis)

J'entends Macron, le Fesneau  
et le Rousseau,  
J'entends Macron et Rousseau **douter** (bis)

Voilà deux ans, je mentirais,  
/ La FNSEA et les Préfets du coin,  
Voulaient fair' des bassines  
seul'ment pour quelques-uns (bis) /

Mais un jour viendra, ami·e·s,  
un jour viendra,  
La FNSEA, elle les abandonn'ra (bis)

J'entends Macron, le Fesneau  
et le Rousseau,  
J'entends Macron et Rousseau **trembler**  
(bis)

Voilà un an, je mentirais,  
/ La FNSEA et les Préfets du coin,  
Ont rempli une bassine  
d'une eau qui vient de loin (bis) /

Mais que **le** jour vienne, ami·e·s,  
que **le** jour vienne,  
Et que cette bassine  
nous on **la** reprenne ! (bis)

J'entends Macron, le Fesneau  
et le Rousseau,  
J'entends Macron et Rousseau **s'barrer**  
(bis)

Aujourd'hui, je mentirais,  
/ La FNSEA et tous les flics du coin,  
Défendent les bassines  
comm'**un** os pour un chien (bis) /

Mais ce **jour** est là, ami·e·s, ce **jour** est là,  
Et toutes ces bassines,  
on les interdira ! (bis)

La FNSEA et les Préfets du coin,  
Chang'ront d'agriculture  
ou crèv'ront dans leur coin ! (bis)

Et l'eau reviendra, ami·e·s, l'eau reviendra  
Ce précieux Bien Commun, **tou**jours on  
l'défendra ! (bis ou plus si affinité)

\*Fesneau : ministre de l'Agriculture depuis 2022

\*Rousseau : président de la FNSEA depuis 2023

## **GARDE LA PAIX**

Chanson de la ZAD du Testet - novembre 2014

### **Gardien de la paix**

**Es-tu sûr que c'est bien elle que tu gardes ?  
Derrière ton bouclier, ouvre grands les yeux et regarde  
Ce sont tes enfants et tes sœurs sur les barricades  
C'est ton sang qui coule à chaque fois qu'on abat un arbre**

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ?  
Rêvais-tu vraiment à ça quand t'étais enfant ?  
Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens  
Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent ?

S'ils continuent comme ça à réduire la forêt à néant  
Que restera-t-il de la Terre pour nos enfants ?  
Si tu restes là, oui si tu les défends  
Tu cautionnes la folie de tous ces truands !

### **Refrain**

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit  
En construisant l'avenir, dans des cabanes en bois  
Crois-tu vraiment que c'est nous qu'il faut combattre  
En faisant ça, c'est l'utopie que tu matraques !

Regarde comme tu es bien plus armé que nous  
Avec tes grenades contre nos cailloux  
Si tu nous tabasses, si tu t'en balances  
Ce sera l'escalade de la violence

### **Refrain**

Pose ton bouclier, prouve-leur que tu existes !  
Viens boire un café avec les ZADistes  
Quitte donc tes œillères, ton poste et puis tes chaines  
Cette Terre qu'on défend est aussi la tienne !  
(bis)

## LES GENS QUI DOUTENT

Anne Sylvestre, 1977

J'aime les gens qui doutent, les gens qui trop écoutent leur cœur se balancer  
J'aime les gens qui disent et qui se contredisent et sans se dénoncer  
J'aime les gens qui tremblent, que parfois ils ne semblent capables de juger  
J'aime les gens qui passent moitié dans leurs godasses et moitié à côté

J'aime leur petite chanson  
Même s'ils passent pour des cons

J'aime ceux qui paniquent, ceux qui sont pas logiques, enfin, pas "comme il faut"  
Ceux qui, avec leurs chaînes pour pas que ça nous gêne font un bruit de grelot  
Ceux qui n'auront pas honte de n'être au bout du compte que des ratés du cœur  
Pour n'avoir pas su dire "délivrez-nous du pire et gardez le meilleur"

J'aime leur petite chanson  
Même s'ils passent pour des cons

J'aime les gens qui n'osent s'appropriier les choses, encore moins les gens  
Ceux qui veulent bien n'être, qu'une simple fenêtre pour les yeux des enfants  
Ceux qui sans oriflamme et daltoniens de l'âme ignorent les couleurs  
Ceux qui sont assez poires pour que jamais l'histoire leur rende les honneurs

J'aime leur petite chanson  
Même s'ils passent pour des cons

J'aime les gens qui doutent mais voudraient qu'on leur foute la paix de temps en temps  
Et qu'on ne les malmène jamais quand ils promènent leurs automnes au printemps  
Qu'on leur dise que l'âme fait de plus belles flammes que tous ces tristes culs  
Et qu'on les remercie qu'on leur dise, on leur crie "merci d'avoir vécu !"

Merci pour la tendresse  
Et tant pis pour vos fesses  
Qui ont fait ce qu'elles ont pu



# LES GRANDS GUIGNOLS

Sur l'air de la Carmagnole

Le Roi Macron avait promis, le Roi Macron avait promis,  
D'mett' des bassines dans tout l'pays, d'mett' des bassines dans tout l'pays,  
Mais il y arriv'ra pas car nous ne voulons pas !

Virons ce grand guignol, et protégeons et protégeons,  
Virons ce grand guignol et protégeons l'eau pour de bon.

Son valet et son grand commis, son valet et son grand commis,  
Pensait remplir avec la pluie, pensait remplir avec la pluie,  
Mais ça ne march'ra pas, la pluie suffira pas !

Virons ces deux guignols, et protégeons et protégeons,  
Virons ces deux guignols et protégeons l'eau pour de bon.

Y'a la Lambert qui s'y est mis, y'a la Lambert qui s'y est mis,  
En confisquant tout' l'eau des puits, en confisquant tout' l'eau des puits,  
Mais on l'arrêtera, d'pomper à tour de bras !

Virons ces trois guignols, et protégeons et protégeons,  
Virons ces trois guignols et protégeons l'eau pour de bon.

Les préfets comme des tapis, les préfets comme des tapis,  
Se sont couchés face au profit, se sont couchés face au profit,  
Mais ils y'arriv'ront pas, car on les attaqu'ra !

Virons tous ces guignols, et protégeons et protégeons,  
Virons tous ces guignols et protégeons l'eau pour de bon.

On a résisté dans l'Poitou, on a résisté dans l'Berry,  
En occupant à Sainte Soline, en manifestant à Mailly,  
Et on s'arrê't'ra pas, tant qu'bassines il y'aura !

Virons tous ces guignols, et protégeons et protégeons,  
Virons tous ces guignols et protégeons l'eau pour de bon.

Ils ont arrêté des ami.e.s, ils ont arrêté des ami.e.s,  
Et même en les blessant aussi, et même en les blessant aussi,  
Mais on les soutiendra, on les délivrera !

Virons tous ces guignols, et protégeons et protégeons,  
Virons tous ces guignols et protégeons l'eau pour de bon.

A Niort et à La Rochelle, à Niort et à La Rochelle,  
Ils vont juger tous ces rebelles, ils vont juger tous ces rebelles,  
Mais nous on est bien là, et on les défendra !

Virons tous ces guignols, et protégeons et protégeons,  
Virons tous ces guignols et protégeons l'eau pour de bon.

Macron, Lambert et leurs consorts, préfet-flicaille et ceux d'leur bord,  
Dans les bassin' pleines à ras bord, on les pass'ra par-dessus bord,  
On se débarass'ra, de tous ces gros malfras !

Et tous ces gros guignols, ils s'ront virés, ils s'ront virés,  
Et sans ces gros guignols, l'eau sera enfin protégée !

# HYMNE DE LA TRANSHUMANCE

Manu Théron, Mars 2013

A toi Centaure, à ta moitié humaine  
A vous chimères, et monstres incomplets  
A vous, hybrides, à vous énergumènes,  
Que l'on traite d'impurs ou d'imparfaits  
Nous rallions nos cœurs, nos âmes pleines,  
Tous dans un même élan pour entonner  
Cette chanson où l'on s'est retrouvé  
A ce refrain toujours nous ramène :

**Humains et bêtes, venez dessiner  
La carte de notre voyage immense,  
A l'impossible on est destiné  
Sur tous les chemins de transhumance**

La terre sous nos pieds comme semelle  
Sur nos têtes les cieux comme chapeau  
Partout ensemble nos âmes se mêlent  
Aux étoiles pour faire un grand troupeau  
Et transportés par tous les vents rebelles  
Unis par nos souffles et nos sabots  
Nous vous laissons bannières et drapeaux  
C'est l'aventure qui nous appelle !

## Refrain

Que vaut un homme (humain) s'il est seul  
au monde  
Si la terre n'a que lui à porter ?  
Que peut une étoile, si, à la ronde  
D'autres soleils ne la font pas briller ?  
Dans les cieux sur la terre ou bien sur l'onde  
Ne soyons plus qu'une grande marée !  
Les éléments n'auront qu'à se plier  
Au tumulte de nos pas qui gronde !

## ~~~ Traduction ~~~

(Occitan) Salut chemins et terres de plaines ! / Salut la mer et tes troupeaux d'argent ! / On a pris la route de l'aventure / On part dans un même élan, bêtes et gens, / Et chantant chacun dans son parler / En poussière nous monterons vers le ciel / En poussière nous jaillirons des étoiles / Comme le chant de la Nature !

(Italien) Mes amis allons par les chemins / Toujours chantant et tous à faire l'amour / On amène la paix et le troupeau en route / Le soleil sur le visage et l'espoir au cœur / Avec du vin du pain et une solide prestance / Ayant toujours dans le cœur les chiens partis au ciel / Chassant le voile de la mélancolie Car aujourd'hui nous marchons avec assurance

## Refrain

Nous qui avons marché tant de semaines  
Nous sommes parmi vous et regardez  
Nous n'avons plus de craintes ni de peines,  
En cheminant nous les avons semées !  
Et traversant les montagnes et les plaines  
Forçant tant de frontières bien gardées  
Ensemble on pourra toujours avancer  
Car nous c'est en marchant que l'on aime !

## Refrain

Adiu dralhòus e terras de planura  
Adiu la mar e teus avers d'argent,  
Avem pres lo camin de l'aventura,  
Partem d'un meme vam, bèstias e gens !  
Cantant cadun dins la sieu parladura  
En pòussa per lo ceu s'auborarem,  
En pòussa per l'estelam rajarem  
Tant coma lo cant de la Natura !

## Refrain

Amici miei andiam per le contrade  
Tutti cantando e sempre a far l'amor  
Portiamo il gregge e pace per le strade  
Col sole in faccia e la speranza in cuor  
Con pane, vino e solida prestanza  
Tenendo in cuor i cani andati al cielo  
Scacciam della malinconia il velo  
Che oggi si cammina con baldanza

**Refrain x2 + « Sur tous les chemins de transhumance... »**

## **MORT AUX BACHES**

Sur l'air de la chanson anarchiste « Cayenne »

**Mort aux bâches, mort aux bassines**

**Vive les enfants d'Mauzé et ceux de Ste Soline**

**Pas de grâce, pour le géotextile**

**Des cutters aiguisés contr'leur projet servile**

1. Je me souviens encore de ma première bassine

Elle était à Mauzé, peuplée par les machines

Un ballet de pell'teuses pour dévaster nos terres

Détruire l'écosystème et nous rendre vénèr'

2. J'étais à Cram-Chaban qu'mon destin d'désarmeur

Vint frapper à ma porte sous forme d'un cutter

On taillada la bâche d'un ouvrage illégal

Sous les yeux des gendarmes qui y pouvaient que dalle

3. Moi qui avait la rage et sout'nait les copains

Ralliait la Rochénard au printemps maraîchin

Sortait pelles et pioches, déterrait les tuyaux

Démontait une pompe à la barb' des salauds

4. Puis vint à Ste Soline, l'heure de la répression

Portés de toute la France par détermination

Des écoterroristes venus crier très haut

« C'est l'agro-industrie qui nous vole notre eau »

5. De retour au printemps pour une 2ème bataille

30000 militants contre 4000 flicailles

Dressant une forteresse pour un tas de cailloux

Massacrant l'allégresse du peuple debout, de boue

6. Aussitôt arrêté, fût mené à Niort

Procès vite expédié pour y juger mon sort

Jeunesse d'aujourd'hui : masquez bien vos mentons

Pour une simple manif' on vous jette en prison

## NOUS ETIONS MILLE ET CENT

Christian Pacher – Ciac Boum

As-tu vu ce cortège  
Bon d'la quelles belles noces  
De la terre et de l'eau  
De la chaline\* et du vent  
De femmes jeunes ou vieilles  
De voisins et leurs gosses  
De chevreuils ébahis  
Et des oiseaux chantant

Nous sommes venus nombreux  
Du fond de nos villages  
Des villages que nos vieux  
Ne reconnaissent plus  
Ils ont été vidés  
Et vendues nos campagnes  
A la spéculation  
Qu'on ne rassasie plus

**Nous étions cent**  
**Nous étions mille**  
**Nous étions mille et cent**  
**No Bassaran!**

Armé·es de nos chansons  
Tapant sur nos gamelles  
Nous nous sommes avancé·es  
Au plus près de l'autel  
Une grande bassine  
Pour emprisonner l'eau  
Un grand cratère vide  
Gardé par des robots

Puis ce fut le fracas  
Puis ce fut le chaos

Un nuage de feu  
S'abattait sur les gens  
Au loin soudain j'ai vu  
Un vol de perdreaux  
Affolés apeurés  
Par l'odeur du sang

**Nous étions cent**  
**Nous étions mille**  
**Nous étions mille et cent**  
**No Bassaran!**

Croyant nous enterrer  
Croyant nous faire taire  
Ils avaient oublié  
Que nous étions des graines  
Nous r'pousserons plus fort  
Au risque de déplaire  
Nous sommes les soulèvements  
Soulèvements de la terre

L'argent que vous choyez  
Ne vous nourrira guère  
Quand l'eau de vos bassines  
Se s'ra évaporée  
Resteront nos enfants  
Pour travailler la terre  
A rebâtir un monde  
Un monde à partager

**Ils seront cent**  
**Ils seront mille**  
**Ils seront mille et cent**  
**No Bassaran !**

\*Chaleur lourde et étouffante  
qui précède l'orage

## ODE AUX CASSEUREUSES

Chanson écrite en 2019 par la chorale des Canulars (Lyon).

En 1789  
Des gueux ont attaqué les keufs  
À coups de fourches et de bâtons  
Ils ont libéré la prison  
Et tous les 14 juillet  
Quand t'applaudis le défilé  
T'oublies de dire, j'me demande  
pourquoi,  
Qu'ils ont coupé la tête au roi

**Non non non (bis)**  
**C'est pas bien d'casser (bis)**  
**Sauf quand on (bis)**  
**Quand on a gagné (bis) (x2)**

Pendant la guerre les maquisards  
Faisaient sauter les trains les gares  
Aujourd'hui tu leur rends hommage  
Toujours au passé c'est dommage  
Et quand aux monuments aux morts  
Tu les vénères tu les honores  
T'oublies de dire que les fascistes  
Les traitaient de terroristes

**Non non non (bis)**  
**C'est pas bien d'casser (bis)**  
**Sauf quand on (bis)**  
**Quand on a gagné (bis) (x2)**

1903 les meufs anglaises  
Avaient osé c'est balèze  
Casser les vitres des entreprises  
Et foutre le feu aux églises  
Et quand pour les présidentielles  
Tu loues l'suffrage universel  
T'oublies de dire c'est pas normal  
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

**Non non non (bis)**  
**C'est pas bien d'casser (bis)**  
**Sauf quand on (bis)**  
**Quand on a gagné (bis) (x2)**

Quand dans les manifestations  
On dépave les illusions  
Et qu'on balance des utopies  
À la gueule de la bourgeoisie  
En été quand tu vas bronzer  
Quand tes médocs sont remboursés  
T'oublies que grâce à cette violence  
T'as la sécu et tes vacances

**Non non non (bis)**  
**C'est pas bien d'casser (bis)**  
**Sauf quand on (bis)**  
**Quand on a gagné (bis)**

**Non non non (bis)**  
**C'est pas bien d'casser (bis)**  
**Et on va (bis)**  
**Et on va gagner !**

## **PAYSANNES, PAYSANS**

Chant écrit par des paysans et paysannes de la Confédération paysanne, en collaboration avec le chanteur HK, Mathilde Dupuch et Saïd Zarouri.

**Paysannes-paysans**  
**Nous chérissons la terre**  
**Paysannes-paysans**  
**La terre de nos enfants**

**Paysannes-paysans**  
**Plus question de nous taire**  
**Paysannes-paysans**  
**Solidaires et vivants**

1. Condamnés dans des fermes-usines  
Le profit avant le vivant  
Nos bêtes ne sont pas des machines  
Rendons-leur la clé des champs  
Ils nous enchaînent à coups de primes  
Font de nous des exploitants  
Refusons d'être leurs victimes  
Nous sommes libres et indépendants

2. Ils ont empoisonné la terre  
Asséché les marais  
Arraché l'arbre millénaire  
Cloné l'arche de Noé  
Nous on sculpte les paysages  
On y plante des haies  
Les abeilles y sont de passage  
Nos troupeaux sont bigarrés

3. Du Larzac à Notre-Dame-des-Landes  
Ils ont accaparé nos terres  
Occupons les Zones A Défendre  
Pour plus de terres nourricières  
Partageons les luttes du monde  
Avec Via Campesina  
Partout où la colère gronde  
La Conf' toujours sera là !

## LE PIEU

Version française du chant catalan « L'Estaca » (Lluís Llach, 1968), version de Marc Robine

Du temps où je n'étais qu'un gosse  
Mon grand-père me disait souvent  
Assis à l'ombre de son porche  
En regardant passer le vent  
"Petit, vois-tu ce pieu de bois  
Auquel nous sommes tous enchaînés ?  
Tant qu'il sera planté comme ça  
Nous n'aurons pas la liberté

**Mais si nous tirons tous, il tombera  
Ça ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe  
Vois-tu, comme il penche déjà  
Si je tire fort, il doit bouger  
Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous aurons la liberté**

Petit, ça fait déjà longtemps  
Que je m'y écorche les mains  
Et je me dis de temps en temps  
Que je me suis battu pour rien  
Il est toujours si grand, si lourd  
La force vient à me manquer  
Je me demande si un jour  
Nous aurons bien la liberté

### Refrain

Puis mon grand-père s'en est allé  
Un vent mauvais l'a emporté  
Et je reste seul sous le porche  
À regarder jouer d'autres gosses  
Dansant autour du vieux pieu noir  
Où tant de mains se sont usées  
Je chante des chansons d'espoir  
Qui parlent de la liberté

### Refrain en français puis en catalan :

**Si estirem tots, ella caurà  
I molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja.  
Si tu l'estires fort per aquí  
I jo l'estiro fort per alla  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
I ens podrem alliberar.**

## LES PETITES DARMANITES

Proposé par la Débraille, Nantes. (ré-arrangé vite fait par La Soufflante)

Dar-ma-nin (x5)

... -nin Ta p'tite gueule de  
fasciste

... Qu'on dissoudra bientôt

...

**Darmanin**

**Range tes mains**

**Range ta queue**

**Ferme ta gueule**

**Ta p'tite gueule de fasciste**

**Qu'on dissoudra bientôt**

Ta sale queue qu'on pourrait

Clouer sur ton cercueil

Ta sale gueule de laquelle

On arrachera un œil

**REFRAIN (soprano : haut)**

Ta sale loi qu'on cramera

Ta sale tête qu'on coupera

Tes cheveux qu'on gard'ra

Pour en fair-e du drag'

**REFRAIN (mezzo et soprano :  
pareil)**

Ta langue trop bien pendue

Aux micros de télé

Qu'on pourrait attraper

Et jeter à nos pieds

**REFRAIN (soprano et mezzo :  
pareil)**

Tes costards bien serrés

Tes idées mal(es) placées

Ton désir de régner

Nous font bien rigoler

**REFRAIN (soprano : haut)**

**REFRAIN 2**

**Darmanin, ton échine**

**Nous servira d'plancher**

**Sur lequel on dansera**

**Autour d'un feu de joie**



## REMEMBREMENT

Tradart, 1971. Arrangement : les Rouges-gorges, Kreiz Breizh

Entre les années 1950 et 1980, le remembrement fait disparaître une grande partie du bocage de l'Hexagone sous les lames des bulldozers. Le but de l'opération est de supprimer arbres et haies pour installer l'agriculture intensive et motorisée dans les campagnes. Avec ces paysages, c'est toute une société rurale et un certain rapport à la terre qui s'effondrent. Les résistances furent nombreuses dans le monde paysan, mais aussi parmi les artistes : dès 1971, le groupe de folk percheron Tradart chante la ruine de son pays bocager.

J'étais un pays humble et beau,  
J'étais un' terre nourricière,  
J'étais un pays humble et beau,  
Des Perch'rons j'étais le berceau.  
J'n'étais pas un pays facile,  
Il fallait vouloir travailler,  
Mais on était récompensé,  
Et comm' le cidre désaltérait !

**C'est la faute au remembrement  
Si l'eau disparaît des fontaines,  
C'est la faute au remembrement  
Si plus rien n'arrête le vent !**

En été dans les chemins creux  
S'enlaçaient les amoureux,  
Les rossignols des alentours  
Leur sifflaient des chansons d'amour...  
Avec les branches de sureau  
Les enfants faisaient des flûtiaux,  
Existe-t-il un seul ruisseau  
Qui n'ait pas fait tourner d'moulin à  
eau ?

### Refrain

Les techniciens sont arrivés,  
Les techniciens ont ordonné  
Aux paysans manipulés,  
Toutes les haies ont arrachées,  
Tout' les collines ils ont rognées,  
Toutes les mares ils ont bouchées,  
Les vert' prairies ils ont drainées,  
L'Europe vert' m'a torturé !

### Refrain

La terre d'ici c'est ma peau,  
Les haies la tenaient fermement,  
Ell' s'envol'ra avec le vent,  
Ell' se dissipera dans l'eau...  
Et quand l'herbe aura disparu,  
De quoi vivront les troupeaux ?  
Craies et roches apparaîtront  
Comme des os qu'on met à nu.

### Refrain

Les braves gens que j'ai nourris,  
Sous la contrainte m'ont trahi,  
Aujourd'hui ils me mortifient,  
A caus' de l'Europ' du profit.  
Mais un jour les fleurs repouss'ront,  
Toutes les haies ils replant'ront,  
Et les pommiers refleuriront,  
Ça s'appell'ra l'pays perch'ron !

### Refrain

Mais gare à vous gens de Paris,  
Car toute gloire est éphémère,  
Et le pouvoir ne dure guère,  
Les gens d'ici l'ont bien compris.  
Et alors à l'abri du vent,  
Le Perch', les Percherons en liesse,  
Connaîtront l'éternell' jeunesse,  
Et vivront mille et mill' printemps !

C'est la faute au **gouvernement**  
Si l'eau disparaît des fontaines,  
C'est la faute au **gouvernement**  
Si plus rien n'arrête le vent !

## TOXIQUES

La Débraille (Nantes) Note de départ : Do. Réécriture de « Toxic » de Britney Spears par les « Strike Sisters » (Bruxelles) en soutien aux luttes environnementales après les événements à Sainte Soline en 2023.  
Arrangements inspirés de « La Chorale à la con » (Angers).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh-AhAhAh (x4)</i></p> <p>(1) Non mais tu vois pas<br/>(2) Qu'la planète brûle<br/>(2) Tous ces dégâts<br/>(2) Qui s'accumulent<br/>(2) Vous fait' semblant<br/>(1) Nous on n'a plus le temps<br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> <p>(2) La terre qui tremble<br/>(2) Et monte l'eau<br/>(2) Y a plus qu'des cendres<br/>(1) Vos projets mégalos<br/>(1) Sont un vrai carnage<br/>(2) Ça fout la rage<br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> <p>(1) Achètes bio, prends ton vélo<br/>(1) Tries tes déchets et coupes l'eauuuuu<br/>Pipi sous la douche !<br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> <p style="text-align: right;"><i>[Tamtamtam ... x13]</i></p> <p><b>(1) Avec vos politiques capitalistes</b><br/><b>(3) Vous êtes toxiques La terre qui crèv'</b><br/><b>Du poison dans vos bouches d'opportunistes</b><br/><b>(1) Tous accro à l'argent</b><br/><b>Mais rien à foutr' du vivant</b><br/><i>Tin-nin-nin-ning Nin-nin</i><br/><b>On n'en peut plus de vous</b><br/><b>Cassez-vous, vous êtes toxiques !</b><br/><i>(2) Tin nin nin</i><br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> <p>(1) Au diable vos bassines<br/>(2) Vos autoroutes<br/>(1) Vos manœuvres assassinent<br/>(1) Ça ne fait pas de doute<br/>(1) Tous nos biens communs<br/>(1) Et sans remord aucun<br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> | <p>(1) Souv'raineté paysanne<br/>(1) Relocalisation<br/>(1) Nous on manque pas d'idées<br/>(1) Dans cette situation<br/>(1) Mortifère dans laquelle<br/>(1) Tout droit vous nous menez<br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> <p>(1) Avocat local, steak végétal<br/>(1) J'roule en électrique et j'vois pas l'maaal<br/>Inepties totales !<br/><i>Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh- AhAhAh !</i></p> <p style="text-align: right;"><i>[Tamtamtam ... x13]</i></p> <p><b>(1) Votre vieux monde est en train de s'écrouler</b><br/><b>(3) Comme mon ex toxique, vous dégagez !</b><br/><b>Et croyez bien qu'on est organisés</b><br/><b>(1) Rien ne peut nous dissoudre</b><br/><b>Soulèv'ment déjà commencé</b><br/><i>Tin-nin-nin-ning Nin-nin</i><br/><b>La Terre n'est pas à vous,</b><br/><b>Cassez-vous, vous êtes toxiques !</b><br/><i>(2) Tin nin nin</i><br/><b>Les criminels c'est vous,</b><br/><b>Cassez-vous, vous êtes toxiques !</b><br/><i>// Toum Tibidoum Tim Tibidoum... AhAh-AhAhAh</i></p> <p><i>Aaah Aaah Aaah Aaah x2</i><br/><i>Ah Ah !! / Ah Ah !!</i></p> <p><b>(1) Bloubloublou bloubloublou blou</b><br/><b>bloubloublou</b><br/><b>(3) Vous êtes toxiques, On s'organise,</b><br/><b>Avec notr' déter et nos convois</b><br/><b>(1) On va vous dégager</b><br/><b>Libérez tous ces marais</b><br/><i>Tin-nin-nin-ning Nin-nin</i><br/><b>(1,5) Le Poitou n'est pas à vous,</b><br/><b>Cassez-vous, vous êtes toxiques</b><br/><i>(2) Tin nin nin</i></p> <p><b>PAS DE MÉGAS BASSINES</b><br/><b>CASSEZ-VOUS, VOUS ÊTES TOXIQUES !!!</b></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## LA VESINA

Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe et va en parler avec sa voisine : avortement ? douleurs de règles ? homosexualité ? maladie « honteuse » ? Ou simple besoin de parler de son corps entre femmes ? Quelle que soit la raison, le sujet rend la chanson politique.

Jo m'en vau tà la vesina per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, d'i botar un gran de sau.  
Un gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**Ah ! Que mon babau m'escòsa ! Ah ! Que mon babau hè mau ! x2**

Jo me'n vau tà la vesina, per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, d'i botar un artichaut.  
L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**Ah ! Que mon babau m'escòsa ! Ah ! Que mon babau hè mau ! x2**

Jo me'n vau tà la vesina, per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, d'i botar ua caròta  
La caròta que me lo fròta  
L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**Ah ! Que mon babau m'escòsa ! Ah ! Que mon babau hè mau ! x2**

Jo me'n vau tà la vesina, per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, d'i botar ua leituga.  
La leituga que lo m'eishuga,  
La caròta que me lo fròta  
L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**Ah ! Que mon babau m'escòsa ! Ah ! Que mon babau hè mau ! x2**

~~~ Traduction ~~~

Je m'en vais chez la voisine,
Pour m'y faire guérir mon mal,
Elle me prescrit comme médicament,
D'y mettre un grain de sel.
Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la foufoune !

Ah ! Que ma foufoune me brûle !
Ah ! Que ma foufoune me fait mal !
(x2)
2) ... D'y mettre un artichaut.
3) ... D'y mettre une carotte.
4) ... D'y mettre une laitue.

La laitue me l'essuie, La carotte me la
frotte,
L'artichaut me la tient au chaud,
Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la foufoune !

LES VOLEURS D'EAU

Paroles : Bernard Michel. Musique : Henri Salvador, d'après un air traditionnel. Date : 1989. Arrangement : La canaille du midi (Toulouse). Adaptation des paroles au combat contre les mégabassines.

Ils détournent la rivière, là-haut, là-haut
Ils se moquent de nos misères, là-haut, là-haut
Si la soif nous affaiblit
Et si nos sources sont tarées, tous nos troupeaux

Vont périr l'un après l'autre, là-haut, là-haut
Il faut sortir nos fusils, là-haut, là-haut
Il faut lutter pour nos vies
Mais d'abord il nous faut parler à ces gringos, tantôt
(silence sur 3 temps)

Nos terres sont les plus fertiles, c'est l'eau, c'est l'eau
Et nous vivions si tranquilles de nos travaux
Quand nous montions dans nos barques,
Lorsque nous pêchions dans le lac, heureuses, heureux

Ils veulent construire des bassines, Sainte-So, Sainte-So
C'est le marais qu'ils abîment, Sainte-So, Sainte-So
Et pour un p'tit pourcentage
Ils assècheront nos villages, salauds ! salauds ! salauds !

Nous devons les empêcher, là-haut, là-haut
De détruire nos foyers, si beaux, si beaux
Les adultes vont s'armer,
Tous les enfants vont les aider, il faut de l'eau, il faut de l'eau, il faut de l'eau,
de l'eau...
(silence sur 3 temps)

Ils nous montrent des contrats, c'est tout, c'est tout
Qui leur donnent tous les droits, sur nous, sur nous
Ils veulent nous rayer du temps
Et puis du monde des vivants pour de l'argent, l'argent

Que ferions-nous dans leur ville, tombeau, tombeau
Comme des tigres qu'on exile au zoo, au zoo
C'est pourquoi, jusqu'au dernier,
Nous lutterons pour exister, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau...
de l'eau, de l'eau, de l'eau...

